

Qui sont les consommateurs-citoyens de l'AMAP « En Naudet » ?

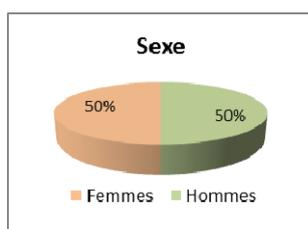
PIERRE BITOUN, INRA-SADAPT
CATHERINE LEFEBVRE, INRA-SADAPT

Créée en 2009, située à Avignonet-Lauragais dans le département de la Haute-Garonne (31), l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) « En Naudet » rassemblait en février-mars 2012, au moment de la réalisation de cette enquête, 17 familles adhérentes et un jeune producteur, maraîcher, labellisé bio (certification ECOCERT). Ne distribuant que ces productions maraîchères, l'AMAP ne fonctionne, conditions climatiques obligent, que huit mois sur douze (de juin à janvier). En sus d'une adhésion annuelle de 15 euros, le prix du panier est de 22 euros, et un demi-panier à 11 euros, prévu pour deux personnes au maximum, est également proposé. La distribution des paniers a lieu le mardi ou le vendredi soir de 18h30 à 19h30.

Afin de mieux cerner qui sont les « amapiens », leurs motivations, leurs opinions, leurs attentes, un questionnaire a été transmis à l'ensemble des adhérents. On en trouvera ci-dessous les principaux résultats, l'exposé suivant pour l'essentiel l'ordre du questionnaire, repris pour mémoire en annexe au présent document.

I. Deux conclusions liminaires sur les retours

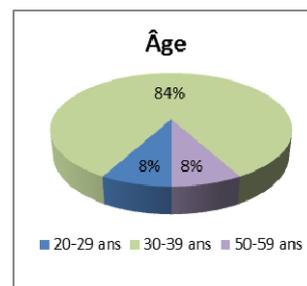
Sur les 17 questionnaires distribués, 12 ont été remplis. Cet excellent taux de retour, de près de 71%, est le plus élevé que nous ayons enregistré depuis le démarrage de nos enquêtes sur les AMAP¹. Il est certainement lié à la conjonction de deux facteurs favorables, d'une part la petite taille de l'association et, d'autre part, la nature du public touché, qui s'est peut-être senti plus qu'ailleurs concerné par sa participation à l'AMAP et, plus généralement, à toute forme d'action citoyenne.



Sur les 12 questionnaires renseignés, 50% l'ont été par des femmes et 50% par des hommes. On notera que cette égalité est aussi une première dans nos enquêtes, une plus ou moins forte féminisation des retours étant ordinairement la règle.

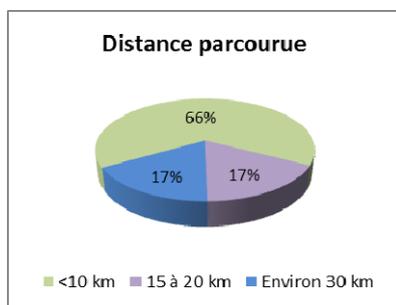
II. Indications biographiques

1. **Âge.** L'adhérent a en moyenne 35,9 ans, les femmes étant un peu plus âgées (37,8 ans) que les hommes (34 ans). Là encore, l'AMAP « En Naudet » se distingue de toutes les autres AMAP que nous avons étudiées. Non seulement les adhérents sont en moyenne plus jeunes qu'ailleurs, de 5 à 10 ans, mais on ne relève pas non plus, comme dans le reste de notre



¹ Cf. nos autres enquêtes disponibles sur <http://pierrebitoun.canalblog.com/>

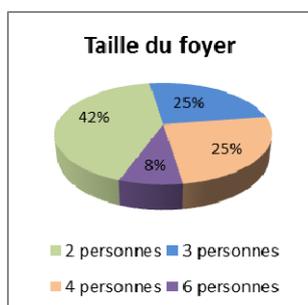
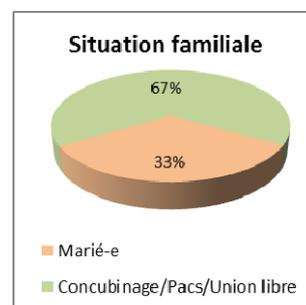
échantillon, un important brassage des générations. Si le benjamin de l'association a 29 ans et la doyenne 56 ans, la répartition des adhérents par tranche d'âge est en effet d'une remarquable homogénéité : les 30-39 ans représentent 84% de l'effectif total, tandis que les tranches 20-29 ans et 50-59 ans s'élèvent chacune à 8%.



2. *Résidence.* Au vu des communes de résidence, le principe de proximité à la base du système des AMAP se trouve plutôt bien respecté : 66% des adhérents parcourent une distance inférieure ou égale à 10 kilomètres pour venir chercher leurs paniers, la majorité d'entre eux effectuant un déplacement inférieur ou égal à 5 kilomètres. Les autres adhérents sont plus éloignés : 17% habitent entre 15 et 20 kilomètres de l'AMAP et 17% aussi à environ 30 kilomètres. Pour ces

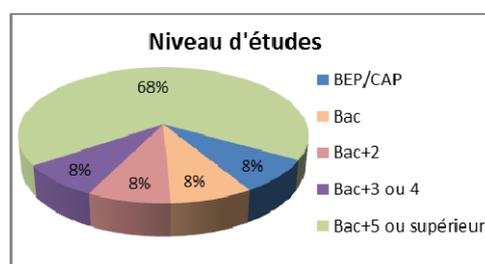
derniers il est possible que leur lieu de travail soit plus proche de la ferme « En Naudet » que ne l'est leur domicile.

3. *Situation familiale.* De nouveau, l'AMAP « En Naudet » se distingue, très certainement en raison de la jeunesse de ses adhérents. À la différence des autres AMAP déjà étudiées, ce n'est pas en effet le couple marié qui constitue le modèle dominant, mais le couple en concubinage, Pacs ou union libre. Il concerne les deux-tiers des réponses, le tiers restant se déclarant marié.

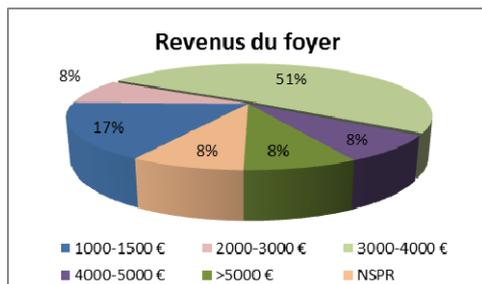


En ce qui concerne la taille du foyer, les foyers sans enfant, de 2 personnes, arrivent en tête (42%), suivis à niveau égal (25%) par ceux de 3 et 4 personnes, et ceux de 6 personnes (8%).

4. *Études et professions.* On retrouve ici encore des spécificités. En ce qui concerne le niveau d'études, les amapiens d'« En Naudet » se caractérisent par une très forte proportion, jamais encore rencontrée, de diplômés de niveau 1 (Bac+5 ou supérieur) qui représente les deux-tiers de l'effectif total, les autres adhérents se répartissant à niveau égal (un peu plus de 8%)



entre les diplômés de niveau 5 (BEP / CAP), 4 (Bac général ou professionnel), 3 (Bac+2) et 2 (Bac+3 ou 4). On constate donc que le niveau d'études est très élevé puisque les trois-quarts ont un diplôme égal ou supérieur à Bac+3. Quant aux professions, elles font bien plus que dans d'autres AMAP une large place à l'ingénierie, notamment dans le domaine informatique, tandis que les autres métiers ou secteurs cités concernent la formation, le social ou l'agriculture.



5. *Revenus.* La quasi totalité (près de 92%) des répondants a accepté de renseigner la question concernant leur niveau de revenu. Si aucun foyer ne se déclare dans les deux tranches les plus basses (moins de 500 euros et de 500 à 1000 euros), ils sont près de 17% à disposer d'un revenu de 1000 à 1500 euros. De 1500 à 2000 euros, on n'enregistre à nouveau aucun

foyer, tandis que la tranche immédiatement supérieure, de 2000 à 3000 euros, représente un peu plus de 8% de l'effectif total. Au-dessus, de 3000 à 4000 euros, se rassemble la moitié des foyers, les deux dernières tranches les plus élevées (de 4000 à 5000 euros et plus de 5000 euros) s'établissant l'une et l'autre à un peu plus de 8%. Au total, les adhérents de l'AMAP « En Naudet » semblent donc bénéficier d'une situation financière plus favorable que celle que nous avons pu relever dans nos autres enquêtes puisque deux-tiers des foyers disposent de plus de 3000 euros mensuels, ce résultat s'expliquant pour l'essentiel par le fait que ces adhérents vivent en couple et qu'ils ont atteint un haut niveau d'études qui laisse supposer une situation professionnelle rémunératrice. Pour autant, même si l'idée répandue selon laquelle le consommateur bio est réputé aisé est confirmée ici, on se doit quand même de noter que plus d'un sixième des foyers se situe entre 1000 et 1500 euros.

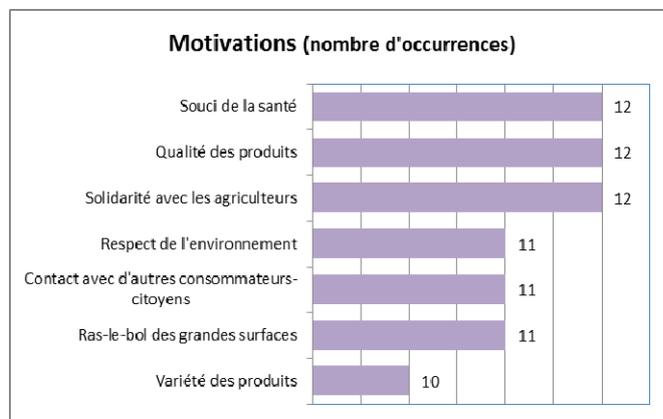
6. *Autres engagements.* S'agissant des autres activités associatives, syndicales ou politiques, ils sont 58% à en déclarer au moins une, certains en ayant même plusieurs. Dans le domaine associatif, de loin le plus fréquent, on constate que la participation concerne prioritairement des associations sportives, de solidarité internationale, environnementales locales ou mondiales, ou bien encore de parents d'élèves ou d'aide à la parentalité. Dans le domaine syndical, deux adhérents déclarent des appartenances, l'un précisant son organisation de rattachement, la FSU, l'autre notant simplement qu'il s'agit d'une adhésion « sans responsabilité ». Enfin, en matière politique, aucun amapien ne déclare une appartenance à un parti ou ne dispose de mandat électif, mais une adhérente mentionne son adhésion à une association locale de soutien à un élu d'une commune proche. En conclusion, on retrouve au sein de l'AMAP « En Naudet » comme dans toutes les autres AMAP déjà étudiées, une majorité de citoyens plutôt actifs, pour lesquels la citoyenneté ne saurait se limiter au seul suffrage universel.

7. *Loisirs.* Lecture, cuisine, jardinage, activités sportives, musique et randonnées constituent les occupations les plus citées. D'autres amapiens, moins nombreux, évoquent leur intérêt pour la photographie, les voyages, le bricolage, le yoga, la fabrication de vêtements ou d'objets utiles pour la famille ou bien encore le « blogging et les réseaux sociaux ». En d'autres termes, si l'on additionne les activités professionnelles, les engagements associatifs, syndicaux ou politiques et les loisirs, les amapiens s'avèrent, à l'image de bon nombre de leurs contemporains, des personnes très occupées.

III. Motivations

Nous avons proposé aux adhérents sept raisons susceptibles de les avoir conduits à s'inscrire à l'AMAP, tout en les laissant libres d'en ajouter d'autres. Nous leur demandons aussi, si cela leur paraissait possible, de bien vouloir hiérarchiser leurs réponses.

Contrairement à ce que nous avons pu observer dans la plupart de nos précédentes enquêtes, les amapiens d'« En Naudet » répartissent de façon extrêmement homogène les motifs de leur adhésion à l'association. Le souci de la santé, la qualité des produits et la solidarité avec les agriculteurs arrivent en effet en tête, avec 12 occurrences chacun, suivis de très près par le respect de l'environnement, le contact avec d'autres consommateurs-citoyens et le ras-le-bol des grandes surfaces cités tous trois 11 fois ; vient ainsi en 7^{ème} et dernière position, avec 10 occurrences, la variété des produits. L'étude des réponses hiérarchisées ne modifie pas ou peu ce classement global :



en rang 1, la solidarité avec les agriculteurs et la qualité des produits sont majoritairement choisies, avant le respect de l'environnement, le souci de la santé, le contact avec d'autres consommateurs-citoyens et le ras-le-bol des grandes surfaces, la variété des produits fermant à nouveau la marche. Bref, tout se passe comme si les adhérents d'« En Naudet » avaient eu, hormis ce dernier motif, bien du mal à choisir entre les raisons proposées.

L'un d'entre eux, exprimant peut-être par là le sentiment général, a d'ailleurs fait lui le choix de ne (presque) pas choisir et de classer la variété des produits en 2 et tous les autres motifs 1^{er} ex æquo !

En ce qui concerne les autres motivations, formulées en réponse libre, elles sont rares et soit viennent confirmer les thématiques de la qualité de l'alimentation et de la solidarité locale, soit élargissent le sens de l'engagement au sein de l'AMAP. « Se détacher de plus en plus d'un système qui nous entraîne vers une catastrophe écologique et humaine », note par exemple une adhérente. La conjonction de ces deux modes de réponses, local/global, individuel/collectif, que l'on retrouve très souvent dans nos enquêtes, est intéressante à souligner, emblématique qu'elle est à la fois de la pensée écologique et de la vision du monde et de lui-même qu'a le sujet contemporain : être dans le microcosme AMAP, c'est en même temps songer à soi (manger sainement par exemple), à l'autre près de soi (au paysan qui nous fait manger ou à la famille avec qui l'on mange) et au « système », à ce « grand tout » qui fait peur, sur lequel on a si peu de prise mais qu'il faudra bien, un jour ou l'autre, repenser et construire différemment. En ce sens, la conscience amapienne est fortement révélatrice du mélange d'individualisme et de holisme qui caractérise les sociétés contemporaines.

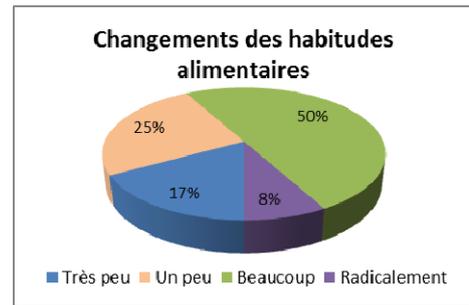
Les réponses données à la question suivante – « D'après vous, qu'est-ce qui dans votre trajectoire personnelle vous a conduit à rejoindre l'AMAP ? » – font d'abord

souvent référence à la notion d'« engagement citoyen », diversement déclinée. Certains notent simplement l'expression, sans fournir plus de précisions, d'autres y ajoutent un « et politique » ou l'associent à la volonté d'affirmer une position de « consommateur-citoyen », soucieux autant de « produits sains » que d'« équité » ; pour d'autres encore, l'engagement dans l'association a représenté une mise en adéquation avec leur mode de vie et leurs idées. « Rejoindre l'AMAP », écrit une adhérente, « fait partie d'un tout dans ma – notre – vie. C'est le refus d'un système qui nous entraîne vers la catastrophe, c'est le choix d'une hygiène de vie et des médecines holistiques et préventives (homoéopathie, huiles essentielles, prise de compléments alimentaires, etc.), mais c'est aussi l'envie profonde de retrouver des vraies valeurs d'humanité, de santé, et d'adopter un comportement alimentaire plus responsable qui favorise l'agriculture de proximité, les produits de saison les moins pollués possible, et aide ainsi au maintien à la terre des petits paysans. » Les origines, l'environnement familial, l'éducation reçue ou acquise au cours de la vie reviennent aussi fréquemment sous la plume des personnes interrogées. « Je suis issue du milieu agricole : des grands-parents et oncles agriculteurs, un père qui travaille dans le milieu agricole, et moi-même également. Mes parents ont toujours eu un jardin et m'ont toujours habituée à une alimentation simple mais basée sur des produits de qualité. J'étais donc très sensibilisée au contenu de mon assiette et le panier hebdomadaire tel que proposé par les AMAP était une alternative « militante » et pratique plutôt que d'aller chaque semaine sur le marché » ; « j'ai eu une éducation très sensibilisée au respect de l'environnement ; mes parents font partie et ont mis en place plusieurs AMAP et c'est par eux que je m'y suis donc intéressée de plus près » ; « la naissance d'un enfant, ainsi que différentes lectures et reportages ont beaucoup joué », peut-on lire dans quelques-uns des questionnaires reçus. Enfin, il faut aussi faire place à ceux pour lesquels l'adhésion ne paraît renvoyer à aucun élément de trajectoire personnelle : « aucune idée », répond, laconique (ou pressée ?), l'une des adhérentes.

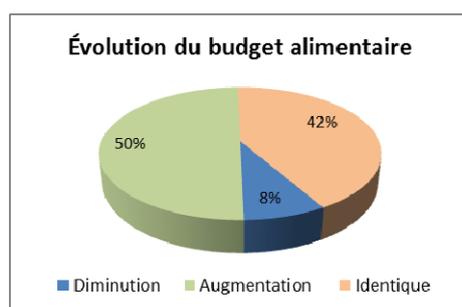
S'agissant des conditions concrètes dans lesquelles a été prise la décision d'adhérer, on retiendra tout d'abord que, pour un certain nombre d'amapiens, il n'y a pas eu à proprement parler de déclic. « Pas de déclic brutal » mais plutôt le fruit d'« une prise de conscience en en parlant et en se documentant », « pas de déclencheur pour la décision ; j'étais simplement persuadé que le système des AMAP était une solution ecocitoyenne et c'est en voyant le panneau de l'AMAP sur mon trajet quotidien que je me suis décidé », font ainsi remarquer deux membres de l'association. La dimension de proximité, le fait d'avoir enfin une AMAP à côté de chez soi, est en effet souvent cité par d'autres adhérents comme l'un des éléments moteurs de la décision. « J'attendais l'installation d'un paysan en AMAP depuis deux ou trois ans », « on était intéressé par le concept mais il n'y avait pas d'AMAP disponible proche de chez nous, ou alors complète ; deux ans après l'AMAP En Naudet a débuté son aventure et sa recherche d'adhérents : après la réflexion, il fallait passer à l'action ; si on veut que le monde change, il faut agir et montrer l'exemple ! » D'autres facteurs déclencheurs, tels que la rencontre d'un conjoint ayant les mêmes idées, la naissance d'enfant ou bien encore des livres ou des documentaires marquants (*La sobriété heureuse* de Pierre Rabhi, *Solutions locales pour un désordre global* de Coline Serreau, *Notre poison quotidien* de Marie-Monique Robin) sont enfin fréquemment évoqués.

IV. Changements

Dans le domaine des habitudes alimentaires, tous les adhérents de l'AMAP « En Naudet » déclarent avoir constaté des changements. Ils sont 83% à juger que ces habitudes se sont un peu (25%), beaucoup (50%) ou radicalement (8%) modifiées, les 17% restants ne constatant que très peu de changement. Pour ces derniers, l'explication tient généralement à leur ancienneté dans le bio, voire à une adhésion antérieure à d'autres AMAP ou formules approchantes. Quant aux précisions apportées par les trois premiers groupes, elles concernent principalement le fait de cuisiner plus, de manger davantage de légumes, de chercher de nouvelles recettes pour accommoder ces derniers.



« Nous cuisinons plus car la régularité des paniers impose un rythme de consommation des légumes », « je suis plus créative dans ma façon de cuisiner, je fais avec ce qui se trouve dans le panier, rien d'autre ou presque », « nous cuisinons beaucoup plus en recherchant toujours de nouvelles idées et en cuisinant des légumes que nous ne connaissions pas forcément bien », font ainsi remarquer plusieurs adhérents. Souvent aussi d'autres changements, plus globaux, alimentaires ou de vie, interviennent dans le sillage ou en parallèle de ces transformations culinaires. « En plus de la cuisine, nous avons également augmenté la part des protéines végétales dans notre alimentation en essayant de ne manger de la viande qu'une fois par jour et nous avons aussi accentué notre recours aux produits bios », écrit ainsi un adhérent. « Notre démarche écocitoyenne globale s'est renforcée (compostage, tri, etc.) », ajoute un autre, un troisième insistant, lui, sur l'ampleur des changements personnels, familiaux et l'exemplarité de la démarche : « je cuisine beaucoup plus (je parlais de loin !), je fais un petit potager, je suis devenu végétarien après trois ans d'AMAP et ma compagne suit doucement mon chemin ! On s'est aussi éloigné de l'hyperconsommation et on a, en plus, noté la modification de certaines habitudes alimentaires de nos proches, familles, amis... »

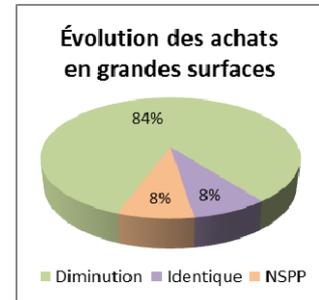


En ce qui concerne le budget consacré à l'alimentation, les résultats sont plus contrastés. Pour la moitié des adhérents, ce budget a augmenté, tandis que 42% jugent qu'il est resté identique et 8% qu'il a eu au contraire tendance à diminuer. Pour ceux dont le budget a crû, les estimations sont très variables, de 10 à 50% selon les foyers, et les commentaires visent généralement à justifier la hausse par la qualité de l'alimentation

fournie et les richesses humaines apportées par l'AMAP. « Dans l'absolu, le budget a augmenté, d'environ 50% ; mais si l'on considère l'augmentation de la qualité, liée aux produits bios, le budget est resté identique », « peut-être a-t-il un peu augmenté, mais le plus important c'est tout ce que nous retrouvons en plus : qualité, contacts humains, participation à un vrai choix de vie », font ainsi observer deux adhérents. Pour ceux dont le budget n'a pas varié, les explications données portent le plus souvent sur la compensation des prix plus élevés de l'AMAP par une moindre fréquentation des supermarchés ou font encore référence à l'adoption du végétarisme, qui exclut de fait les « produits les plus chers ». Enfin, on perçoit bien dans certaines ré-

ponses qu'il n'est pas toujours aisé de répondre à la question. « Je n'ai rien calculé. A priori, mon budget a diminué : plus de sous à la fin du mois ! », constate une adhérente, tandis qu'un autre s'interroge, lui, sur l'indice des prix : mon budget est « resté stable, voire a légèrement augmenté ; mais est-ce dû à l'AMAP et au bio ou au renchérissement du prix des produits alimentaires ? »

S'agissant de l'évolution des achats en grandes surfaces, les résultats sont quasi unanimes. Si 8% des adhérents ne se prononcent pas, ils sont 84% à avoir constaté une diminution et seulement 8% à n'avoir observé aucun changement. Non seulement les achats des légumes de grande surface ont disparu, mais ont aussi été réduits voire éliminés les plats préparés, la charcuterie, les surgelés, les conserves, ainsi que les « gadgets non alimentaires et toutes les tentations inutiles présentées en tête de gondole ou zone promotionnelle à l'entrée des magasins ». Pour beaucoup, l'adhésion à l'AMAP s'est également accompagnée d'une plus grande fréquentation des petits commerces de proximité, des magasins du réseau Biocoop et, plus généralement, d'une vigilance accrue quant à la provenance des produits « en tentant de privilégier la proximité chaque fois que cela est possible ». Enfin, chez certains adhérents, plus rares, d'autres modifications moins attendues se sont produites : « nous allons moins souvent en grande surface et nous faisons une partie de nos courses en ligne, ce qui permet de visualiser ce que l'on achète et d'en connaître immédiatement le coût ! »

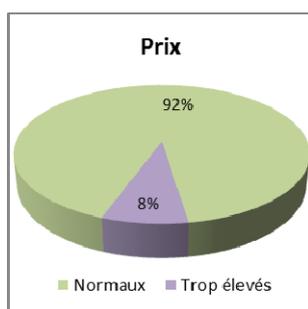


Dans le domaine des convictions – se sont-elles ou non renforcées depuis l'adhésion ? – les amapiens répondent, dans leur immense majorité, de façon positive. Pour quelques adhérents, ce renforcement est relativement limité et tient pour l'essentiel à la mise en accord des idées et des actions : « mes convictions étaient déjà bien ancrées », écrit par exemple une amapienne, « je suis juste contente d'avoir fait cette démarche, qui participe à mon équilibre. » Chez d'autres membres, à ce sentiment d'être « davantage actif », s'est souvent associée une prise de conscience plus nette du nécessaire respect de l'environnement, des bienfaits de l'agriculture bio, du rôle que peut et doit jouer le consommateur dans sa promotion ; « la valeur écolo a pris plus de place dans ma vie », résume ainsi un jeune adhérent. Pour d'autres encore, la confirmation s'avère franchement enthousiaste. « Oui, l'adhésion à l'AMAP a renforcé et confirmé l'ensemble de mes convictions (que je ne peux hélas développer ici !) », note une adhérente, « prendre soin de la planète, manger sainement, être solidaire des producteurs, faire vivre les agriculteurs locaux, la confirmation est totale », écrit une autre. D'autres commentaires sont toutefois plus circonspects, voire carrément critiques. « Ce type de fonctionnement [le système AMAP] est une partie de la solution aux problèmes sociaux et écologiques actuels, mais une partie seulement » fait observer une adhérente, quand un autre se déclare profondément déçu par le comportement de certains membres de l'association « qui pensent être à un supermarché bio, n'aiment toujours pas la terre sur les carottes, ne veulent pas participer à la distribution de légumes. » Et de conclure sans mâcher ses mots : « y a-t-il une tendance bo-bo à bouffer bio ? Oui, mais pas à l'AMAP alors !!! »

V. Bilan et perspectives

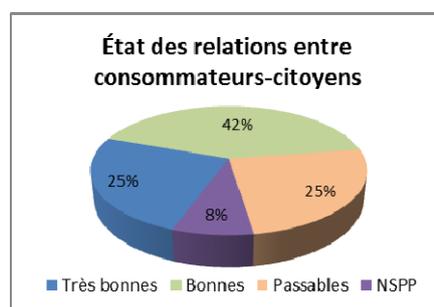
L'AMAP « En Naudet », en dépit de ces quelques tensions internes, fait l'unanimité : ils sont respectivement 58% et 42% à avoir une très bonne ou bonne opinion d'ensemble de l'association.

En ce qui concerne la qualité des produits, tous, sans exception aucune, se déclarent globalement satisfaits. Mais globalement seulement car, au fil des questionnaires, on enregistre tout de même des critiques. Sur les salades « un peu trop petites et coriaces » ou « trop amères », sur les pommes de terre « attaquées par des taupins » et donc « difficilement exploitables cette année », sur les concombres, les tomates ou bien encore les haricots. Le propos est cependant toujours aimable, conscient des difficultés du producteur, et assorti aussi de nombreux compliments sur le plaisir de retrouver le « vrai goût » de certains légumes, carottes ou choux par exemple, ou les progrès accomplis depuis la création de l'AMAP. « D'une manière générale », observe un adhérent, « la qualité est très bonne. Certains légumes ont eu, selon les saisons, plus ou moins de ratés, mais l'évolution sur les trois ans est excellente, tant en qualité qu'en quantité. Concernant la qualité qui varie (maladies, météo, ratés...), n'est-ce pas ça aussi l'agriculture paysanne ? Si on veut du tout beau et du jamais malade, de la même taille et du pas abîmé, on sait où aller ! »

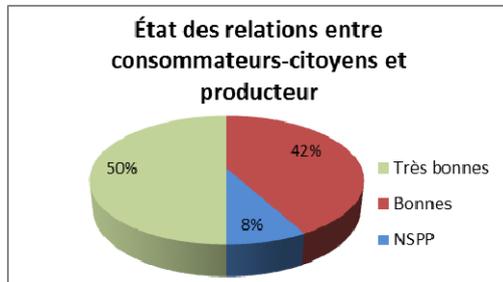


S'agissant du prix des produits, la quasi unanimité est de mise : 92% des amapiens considèrent les prix comme normaux quand seulement 8% les estiment trop élevés. Quel que soit le jugement d'ensemble, les commentaires sont toujours compréhensifs et guidés par l'engagement du consommateur-citoyen. « L'argent », fait justement remarquer un adhérent, « va directement au producteur. On ne paie donc pas un kilo de légume, mais un travail réalisé, sans passer par des intermédiaires. » Le prix est « légèrement élevé », poursuit un autre, « mais notre soutien passe aussi par là et quand on voit la somme qu'il arrive à dégager chaque mois, nous sommes même partisans d'augmenter un peu le prix du panier, de 50 cents à 1 euro. »

L'avis porté sur l'état des relations entre les consommateurs-citoyens de l'association est, lui aussi, majoritairement positif : 67% jugent ces relations très bonnes (25%) ou bonnes (42%), tandis que pour 25% elles s'avèrent passables et que 8% ne se prononcent pas. Les commentaires émis mettent en lumière deux difficultés, qui sont au moins en partie liées. L'une concerne le manque de temps de certains adhérents qui, souvent trop pressés aux distributions (surtout celles du mardi soir) ou absents aux réunions, ne peuvent nouer de réels contacts avec les autres membres de l'association. Ce qui ne les empêche pas, pour autant, d'avoir une bonne opinion et d'apprécier la convivialité du groupe. L'autre problème a trait, lui, au clivage existant entre le « noyau des convaincus » et les autres, nettement moins engagés. Un amapien qui a finalement choisi « passable » explique : « je suis mitigé sur la réponse à donner ; très bonnes avec un petit groupe qui s'est construit au fil des années, des gens intéressés et qui s'investissent,



mauvaises car en majorité les gens sont là “en touriste” avec des habitudes de self-service, tout doit être prêt et propre, organisé sans eux et à leur place. » Moins radicale, une autre adhérente a également noté le phénomène. « Comme dans toute association », écrit-elle, « il y a un petit noyau dur qui est plus participatif. Mais le groupe en général est de bonne constitution, il y a une très bonne ambiance aux distributions et... en dehors ! »



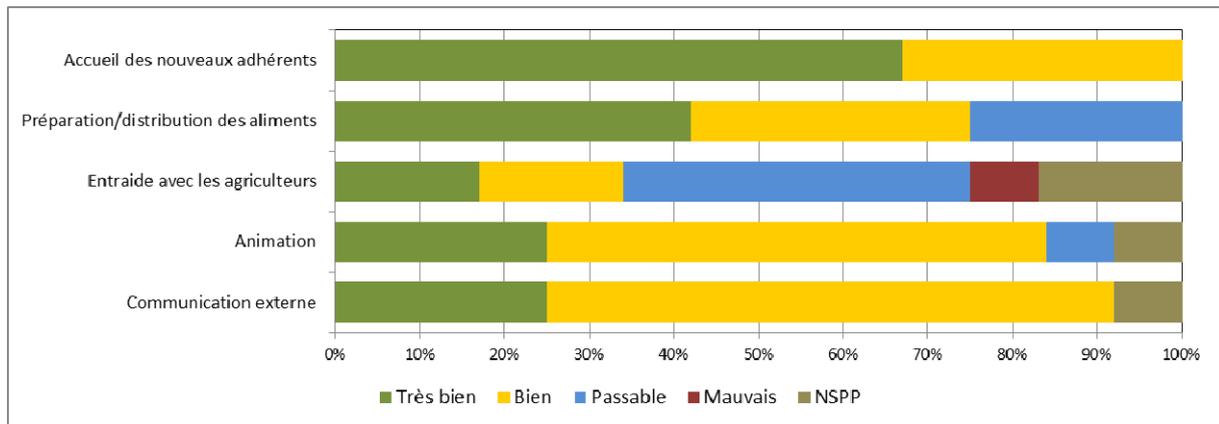
À propos des relations entre les consommateurs-citoyens et le producteur, la satisfaction est la règle. 92% considèrent ces relations comme très bonnes (50%) ou bonnes (42%), tandis que 8% ne se prononcent pas, « par manque de temps pour juger ». Le couple de maraîchers est visiblement très apprécié : « Maxime et Marion sont très ouverts. Ils présentent tous les éléments de l'exploitation. Maxime répond au mieux à toutes les questions. Et puis, ils sont très sympas ! », tient à écrire l'une des adhérentes.

En ce qui concerne le fonctionnement des différents secteurs de l'association, où nous proposons aux adhérents six appréciations (très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais), plus une réponse « autre » avec demande de précisions, les avis recueillis sont les suivants :

- *L'accueil des nouveaux adhérents.* C'est le secteur qui obtient le meilleur indice de satisfaction, avec 67% de « très bien » et 33% « de bien ».
- *La gestion des commandes.* Ce type d'activité n'existe pas au sein de l'AMAP « En Naudet ».
- *La préparation/distribution des aliments.* L'opinion est très majoritairement positive, avec 42% de « très bien », 33% de « bien », mais quand même 25% de « passable ».
- *L'entraide avec les agriculteurs.* C'est le secteur qui enregistre les moins bons résultats. Seul un tiers des adhérents ont un avis positif (17% de « très bien », 17% de « bien »), tandis que 41% choisissent « passable », 8% « mauvais » et que 17% ne se prononcent pas.
- *L'animation (visites, repas collectifs, etc.).* Les résultats sont nettement meilleurs, puisqu'on enregistre 25% de « très bien », 59% de « bien », 8% de « passable » et également 8% qui ne se prononcent pas.
- *L'organisation de la communication externe.* C'est, après l'accueil des nouveaux adhérents, le secteur qui bénéficie du meilleur taux de satisfaction, avec 25% de « très bien », 67% de « bien », tandis que 8% ne se prononcent pas.

Logiquement, ce sont l'entraide avec les agriculteurs et, à un moindre degré, la préparation/distribution des aliments, qui suscitent le plus de commentaires explicatifs ou critiques. Ceux-ci portent, pour l'essentiel, sur le défaut d'implication de nombreux amapiens. « En matière d'entraide, j'avoue ne pas être d'une grande aide », « il y a un vrai problème de motivation pour les distributions », « ma réponse est « bien » quand les gens s'inscrivent pour venir aider le maraîcher à faire la distribution et « mauvais » quand personne ne s'inscrit après plusieurs relances ! », « on a fait deux

“ateliers” pour aider le maraîcher et quatre personnes en tout sont venues, toujours les mêmes... » peut-on lire au fil des questionnaires réceptionnés.



À la dernière question sur le fonctionnement de l'association – « Avez-vous des suggestions particulières à faire pour l'améliorer ? » –, les réponses sont rares. L'une d'elles porte sur l'extension de l'activité et dessine un projet d'ensemble, sans doute déjà discuté collectivement. « À moyen voire long terme, le fait de pouvoir couvrir les douze mois de l'année serait super, mais cela implique un second paysan et nous ne sommes pas encore assez solides ; nous aimerions également une diversification vers les fruits, les fromages, les viandes. » Quant aux autres réponses, elles concernent, comme on pouvait s'y attendre, le problème de la participation active de l'ensemble des adhérents. Toutefois il s'agit plus d'« appels au peuple », d'exhortations à l'action que de véritables propositions porteuses de solutions et, plein de sage ironie, l'un des amapiens écrit : « Non, je n'ai pas de suggestions à faire. Ce qui pourrait être amélioré doit venir du comportement des adhérents (ponctualité, présence aux distributions), ce qui est difficile à améliorer... »

Conclusion

De l'ensemble de ces résultats, on retiendra tout particulièrement les quelques idées-force suivantes :

1. Responsables du taux de retour le plus élevé (71%) que nous ayons enregistré depuis le démarrage de nos enquêtes sur les AMAP, les adhérents d'« En Naudet » se singularisent également par la stricte égalité des sexes qui a présidé au remplissage des questionnaires : 50% l'ont été par des femmes, 50% par des hommes. La petite taille de l'association, sa création relativement récente, la jeunesse de ses membres expliquent au moins en partie ces résultats ;
2. Les résultats biographiques relatifs à l'âge, à la situation familiale et au niveau d'études des amapiens d'« En Naudet » établissent la moyenne d'âge à 35,9 ans, montrent que le couple pacsé, en concubinage ou union libre constitue le modèle majoritaire (67%) et que le niveau d'études est très élevé puisque plus des deux-tiers des adhérents ont un diplôme égal ou supérieur à Bac+5 ;

3. Les résultats biographiques relatifs à la vie professionnelle, aux engagements citoyens et aux loisirs des amapiens d'« En Naudet » font apparaître un profil de personnes plutôt très actives et impliquées dans la vie citoyenne ;
4. Le principe de proximité, à la base du système des AMAP, est plutôt bien respecté : 66% des adhérents parcourent une distance inférieure ou égale à 10 kilomètres pour venir chercher leurs paniers, tandis que le tiers restant est plus éloigné (17% entre 15 et 20 kilomètres, 17% à environ 30 kilomètres) ;
5. L'étude en classement global des raisons qui ont conduit à l'adhésion fait apparaître une forte homogénéité des choix, le souci de la santé, la qualité des produits et la solidarité avec les agriculteurs constituant à niveau égal les trois principales motivations ;
6. L'idée répandue selon laquelle le consommateur bio disposerait d'un revenu élevé est globalement confirmée par les informations financières recueillies : 67% des foyers disposent de plus de 3000 euros de revenus mensuels. On se doit cependant de noter qu'un peu plus d'un sixième des foyers (17%) ne disposent que de 1000 à 1500 euros ;
7. L'idée reçue selon laquelle le passage à la nourriture bio entraînerait inévitablement une augmentation du budget alimentaire du foyer se trouve, elle, partiellement remise en cause. Si pour 50% ce budget est perçu à la hausse, 42% estiment en effet qu'il n'a pas varié, et 8% qu'il a même eu tendance à diminuer. L'abandon ou la diminution des achats en grandes surfaces, une consommation résolument tournée vers les productions locales et les produits de saison, le fait de cuisiner et jardiner plus, expliquent, pour l'essentiel, ce résultat ;
8. L'opinion d'ensemble des amapiens à l'égard de leur association est clairement positive : 58% ont une « très bonne » opinion, 42% une « bonne ». Des réserves mineures sont toutefois émises à propos de la qualité de quelques légumes à certaines périodes (salade, pommes de terre, haricots par exemple), et sur les prix considérés comme trop élevés par 8% des adhérents. De plus, d'après l'étude des différents secteurs d'activité, l'entraide avec les agriculteurs et la préparation/distribution des aliments mériteraient d'être améliorées. Enfin, comme tant d'autres AMAP ou associations, l'AMAP « En Naudet » est confrontée à une trop grande concentration des tâches sur un petit nombre d'adhérents, ce qui tend les relations internes et handicape le développement de l'association.

Annexe

QUESTIONNAIRE

1. Indications biographiques

▶ Nom, prénom : _____

▶ Sexe (F ou M) : _____

▶ Âge : _____

▶ Commune de résidence : _____

▶ A quelle distance habitez-vous de l'AMAP ? _____

▶ Situation familiale (*mettre en gras la bonne réponse ou souligner*, dans le cas d'envoi par courrier postal) :

Célibataire

Marié-e

Séparé-e ou divorcé-e

Veuf, veuve

Autres (Pacs, concubinage, union libre – *merci de préciser*) :

▶ Nombre de personnes vivant au foyer : _____

▶ Quelles études avez-vous faites ? Quel est votre diplôme le plus élevé ?

▶ Quelle profession exercez-vous ?

Ou êtes-vous (*mettre en gras la bonne réponse ou souligner*, dans le cas d'envoi par courrier postal) :

Collégien-ne, lycéen-ne

Étudiant-e

Sans emploi

Retraité-e

Autre situation (*préciser*) _____

▶ Quel est le revenu mensuel net du foyer ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*)

Moins de 500 euros

De 500 à 1000 euros

De 1000 à 1500 euros

De 1500 à 2000 euros

De 2000 à 3000 euros

De 3000 à 4000 euros

De 4000 à 5000 euros

Plus de 5000 euros

Ne souhaite pas répondre

- Avez-vous d'autres engagements associatifs, syndicaux ou politiques ? (*merci de préciser lesquels*)

- Quelles sont, en dehors du cadre professionnel, vos activités préférées ? *Exemples : lecture, cinéma, cuisine, jardinage, sport, etc.*

2. Motivations

- Classez les motifs ci-dessous en fonction de l'importance qu'ils ont eue dans votre décision d'adhérer à l'AMAP. Numérotez dans l'ordre décroissant, 1 pour la raison la plus importante, 2 pour celle qui l'est un peu moins, et ainsi de suite.

Le souci de votre santé _____

La qualité des produits distribués _____

La variété des produits distribués _____

Le respect de l'environnement _____

La solidarité avec les agriculteurs _____

Le contact avec d'autres consommateurs-citoyens _____

Le ras-le-bol des grandes surfaces _____

Autres raisons (*merci de préciser lesquelles*) : _____

- D'après vous, qu'est-ce qui dans votre trajectoire personnelle (environnement familial, études, professions, engagements citoyens, etc.) vous a conduit-e à rejoindre l'AMAP ?

- Pouvez-vous expliquer, brièvement, comment vous avez pris concrètement votre décision ? Y a-t-il eu un déclic particulier ? Un membre de la famille (homme, femme ou enfant) a-t-il joué un rôle moteur ?

3. Changements

- Votre adhésion à l'AMAP a-t-elle changé vos habitudes alimentaires ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*)

Très peu
Un peu
Beaucoup
Radicalement
Ne se prononce pas

- Depuis votre adhésion, pensez-vous que votre budget alimentation a augmenté, diminué ou est resté identique ? Vous paraît-il possible d'évaluer approximativement (en pourcentage) l'augmentation ou la diminution ?

- Avez-vous le sentiment d'éviter certains achats inutiles liés aux courses en grandes surfaces ? Merci, si possible, de donner un ou des exemples.

- Avez-vous constaté d'autres modifications dans votre mode de vie ? *Exemples : cuisinez-vous plus, vous êtes-vous mis-e à jardiner ?...*

- Pensez-vous que l'adhésion à l'AMAP ait confirmé certaines de vos convictions ? Ou, à l'inverse, suscité chez vous des réflexions, des interrogations nouvelles ? *Exemples : sur l'agriculture bio, sur le rôle du consommateur, du citoyen, sur l'importance de telle ou telle valeur dans votre vie, etc.*

4. Bilan et perspectives

- Quelle opinion d'ensemble avez-vous de l'AMAP ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*)

Très bonne
Bonne
Passable
Mauvaise
Très mauvaise
Ne se prononce pas

- Êtes-vous satisfait-e de la qualité des aliments distribués ? Dans le cas où un ou des produits ne vous donneraient pas satisfaction, merci de mentionner lesquels et d'expliquer pourquoi.

- Que pensez-vous des prix ? Ils sont (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*) :

Bas

Normaux

Trop élevés

Si vous souhaitez préciser votre opinion en fonction des différents aliments :

- Que pensez-vous des relations entre les différents consommateurs-citoyens de l'association ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*) :

Très bonnes

Bonnes

Passables

Mauvaises

Très mauvaises

Inexistantes

Ne se prononce pas

Si vous souhaitez préciser : _____

- Que pensez-vous des relations entre les consommateurs-citoyens et les agriculteurs ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*) :

Très bonnes

Bonnes

Passables

Mauvaises

Très mauvaises

Inexistantes

Ne se prononce pas

Si vous souhaitez préciser : _____

► Quel jugement portez-vous sur le fonctionnement des différents secteurs d'activité de l'association ? (*mettre en gras ou souligner la bonne réponse*)

- *Accueil des nouveaux adhérents*

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, ne se prononce pas, autre (*à préciser*) _____

- *Gestion des commandes*

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, ne se prononce pas, autre (*à préciser*) _____

- *Préparation et distribution des aliments*

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, ne se prononce pas, autre (*à préciser*) _____

- *Entraide avec les agriculteurs*

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, ne se prononce pas, autre (*à préciser*) _____

- *Animation générale (visites, repas collectifs, etc.)*

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, ne se prononce pas, autre (*à préciser*) _____

- *Organisation de la communication externe de l'association*

Très bien, bien, passable, mauvais, très mauvais, ne se prononce pas, autre (*à préciser*) _____

► Avez-vous des suggestions particulières à faire pour améliorer le fonctionnement de l'association ?

5. Pour approfondir l'enquête

► Pensez-vous que des questions importantes soient absentes de ce questionnaire ? Avez-vous d'autres commentaires, avis à transmettre ?

► Accepteriez-vous de participer à un entretien complémentaire ? Si oui, merci de bien vouloir indiquer vos coordonnées téléphoniques pour que nous puissions prendre contact.
